



Noémie Merlant et Guillaume Gouix. REZO FILM/SENSITO FILMS/ORAGE FILMS/TSF

## TALENT PRÉCOCE

**RÉVÉLATION** À seulement 19 ans, Nathan Ambrosioni livre un premier long métrage aussi surprenant qu'émouvant.

À un âge où l'on se cherche souvent un avenir, lui a déjà trouvé le sien. Nathan Ambrosioni a 19 ans et vient de réaliser son premier long métrage, *Les Drapeaux de papier*. Un rêve éveillé pour ce garçon à peine sorti de l'adolescence, dont le visage juvénile contraste avec l'étonnante maturité du discours. Et dire que, malgré ses excellents résultats scolaires, il s'est vu refuser toutes les facs option cinéma auxquelles il postulait, faisant les frais d'APB, la plateforme d'orientation désormais devenue Parcoursup!

Le jeune Provençal n'a pourtant jamais rien envisagé d'autre que le septième art. Depuis l'âge de 12 ans, il occupe l'essentiel de son temps à tourner des courts métrages, passion chronophage suscitée par de premières amours cinématographiques sanglantes et exclusives : les films d'horreur, dont il s'est nourri à longueur de soirées pendant quatre ans. « *J'écrivais des histoires effrayantes. Lors d'une heure de colle, j'avais même imaginé une version personnelle de Massacre à la tronçonneuse, où la victime était la surveillante, se souvient le réalisateur. J'ai aussi fait vomir quelques camarades de classe en leur montrant mes courts métrages à la salle des fêtes.* »

*Les Drapeaux de papier* n'a pourtant rien d'une histoire de fantômes ou de psychopathes masqués. C'est un peu par hasard, après avoir découvert *Mommy* (2014) à la télévision, que Nathan Ambrosioni a décidé d'élargir ses horizons cinématographiques. Le film de Xavier Dolan l'a bouleversé. Et l'a convaincu qu'on pouvait tourner à n'importe quel âge, sans être passé par des écoles spécialisées. Le jeune homme a écrit son scénario à 17 ans, l'année du bac, en à peine deux mois, soutenu par des parents pas spécialement cinéphiles. Il venait tout juste de passer l'examen lorsqu'il s'est présenté face au jury du CNC afin d'obtenir l'avance sur recettes. Sans cette aide, il n'aurait jamais pu tourner son film, certains financeurs pointant du doigt son manque d'expérience.

La sortie des *Drapeaux de papier* ressemble à un joli pied de nez à leur endroit. On conseille à Nathan Ambrosioni de les convier à une avant-première, mais celui-ci, peu revanchard, préfère se concentrer sur le positif. Comme l'accueil réservé à son film dans les festivals où il a été présenté, notamment à Angers, où il a reçu le Prix du public. De quoi lui donner du baume au cœur et l'encourager à écrire un deuxième long métrage. Le précoce et talentueux autodidacte n'a, de toute façon, pas l'intention d'entamer des études. ●

BAPTISTE THION